

Les Rencontres du Sud reviennent en Vaucluse pour une 14e édition



Les [Rencontres du Sud](#) manifestation cinématographique créée en 2011 pour implanter dans le sud de la France un événement contribuant aux rencontres entre les différents professionnels du cinéma se déroulent cette année du mardi 10 au vendredi 20 mars dans les cinémas [Capitole](#) [MyCinewest](#) au Pontet, [le Vox](#) et [Utopia](#) à Avignon, et le [Rivoli](#) à Carpentras. Cette 14e édition (2020 et 2021 annulées en raison du covid) va permettre de découvrir 21 films en avant-première dont neuf en compétition. Dix équipes de films seront présentes. L'événement va rassembler les professionnels à Avignon du lundi 16 au vendredi 20 mars. Il sera par ailleurs ouvert au grand public, aux scolaires (le Petit Festival), les enfants dès le mardi 10 mars et le Ciné Pitchoun au Capitole le dimanche 15 mars.

Rencontre avec [René Kraus](#) président des Rencontres du Sud, de l'Union des Cinémas du Sud de la



Ecrit par Echo du Mardi le 10 mars 2026

France, et directeur général du multiplex Capitole MyCinewest au Pontet.

Quel est le chemin parcouru aujourd'hui par les RdS ?

Au départ avec une petite équipe nous avions aussi pour objectif de redéployer le Capitole centre Avignon devenu aujourd'hui [La Scala Provence](#). Au fil des années les Rencontres du Sud ont pris de l'ampleur et on peut dire aujourd'hui qu'elles sont les plus importantes rencontres cinématographiques de France. Il y a celles du Nord à Arras, celles de Bretagne, les Rencontres de Gérardmer dans les Vosges, celles du Sud Ouest mais les nôtres ont une telle ampleur que c'est un point d'orgue dans l'année pour les exploitants, les distributeurs, et certains producteurs.

C'est une belle évolution...

Nous sommes très fiers de cela. On dit souvent que pour qu'un événement prenne une certaine ampleur, il faut plus dix ans. Nous avons passé ce cap depuis longtemps et je crois que les personnalités que nous recevons, et nous allons encore le confirmer cette année, montrent bien que ce cap est vraiment passé. Nous avons une ampleur non seulement régionale car nous sommes liés à notre région, mais aussi nationale avec des festivaliers qui viennent de toute la France pour notre manifestation cinématographique programmée juste avant le festival de Cannes.

Quels étaient les objectifs à la création ?

Ces rencontres professionnelles n'existaient pas dans le Sud de la France. Il fallait les amener ici avec un programme capable de répondre au besoin d'informations des professionnels que nous sommes, mais aussi d'enchanter notre âme de spectateur. Dans le but de découvrir, promouvoir, accompagner les films qui sortiront bientôt sur le territoire national, et d'échanger avec des confrères de tous horizons.

Cela a pris une nouvelle dimension ?

Elles ont évolué avec le prix des monteurs d'images délivré par un jury de professionnels, le prix du jury lycéen Philippe de Girard à Avignon, l'hommage à un exploitant emblématique sachant qu'on ne récompense que rarement les exploitants dans notre métier, et évidemment une ouverture sur le grand public. Nous avons créé la journée cinéma collèges et lycées scolaires, proposé des films d'animation et le ciné pitchoun pour les petits.

Quelle est la place du grand public ?

Nous faisons entre 6000 à 7000 spectateurs. L'essentiel des entrées se fait au Vox et au Capitole MyCinewest à la fois sur les scolaires et les films grand public. Il y a aussi un nouveau concept, un film surprise. Le public doit venir dans une salle sans savoir quel film sera projeté. Personne ne sait quelle équipe de film sera présente. Et cette année nous avons associé Le Rivoli à Carpentras où il y aura aussi une programmation spécifique dans le cadre de Rencontres du Sud.

Combien de professionnels seront présents à Avignon ?

Trois cents et onze équipes de films. Le point d'orgue c'est la présence pour *Juste une illusion* de Éric Toledano et Olivier Nakache avec Camille Cottin qui a été récemment la présidente des César. Ils viennent présenter au Vox le film pour les professionnels, et au Capitole MyCinewest le 18 mars pour le grand public. Éric et Olivier étaient en avril 2009 au Capitole Studios au Pontet pour l'ouverture et



Ecrit par Echo du Mardi le 10 mars 2026

l'inauguration du cinéma avec *Tellement proche*, leur 2e film avec Omar Sy et François-Xavier Demaison.

Juste une illusion est dans la compétition ?

Non mais le duo Toledo Nakache est très emblématique pour le Capitole MyCinewest, pour notre public et les exploitants. Le film devait sortir le 15 octobre et en fait ils l'ont ramenés au 15 avril 2026. C'est pour cela que nous l'avons eu. Justement Gaumont y croit énormément et veut faire participer les exploitants. Il y a d'autre part *La corde au cou*, un film très fort de Gus Van Sant qui est dans la compétition. Cela me paraît être un temps fort.

Autre grand moment, les Victoires ?

En fait cette cérémonie a été créée par Claude Damianthe et Frédéric Perrin. François Aymé sera le président du jury formé de professionnels : Laura Roupioz directrice du cinéma Les Toiles du Lac à Aix-les-Bains, Priscilla Schneider directrice du cinéma Quai des Lumières à Frontignan, Philippe Wernert directeur du complexe loisirs Megarex à Haguenau, et Nicolas Charret, directeur des ventes chez UGC Distribution. Le prix des montreurs d'images sera dévoilé ainsi que le prix des lycéens de Philippe de Girard. Un hommage sera rendu à François Aymé et à Claude Damianthe.

Des figures majeures ?

François Aymé est un très bon exploitant à Pessac en Gironde et un documentariste reconnu. Il a été président plusieurs années de l'association française des cinémas art et essai (AFCAE). Il a soutenu tout ce mouvement pendant les années difficiles du covid. C'est une personne importante dans le métier. Il est aussi un réalisateur reconnu de documentaires. Il avait fait un documentaire sur Chaplin qui avait été présenté aux Oscars. C'est passé il n'y a pas longtemps sur Arte. On a vu une émission sur France 3 sur sa famille où il y avait cinq frères dont son père qui ont tous fait la guerre d'Algérie.

Et Claude Damianthe ?

Il est décédé en décembre 2025. Un personnage d'exception qui a été président d'honneur des Rencontres du Sud. Il s'est occupé des Victoires du cinéma et a été un très grand distributeur de films, aux Artistes Associés, chez Parafrance, puis AAA (Acteurs et Auteurs Associés). Il a distribué *Trois hommes et un couffin*, d'autres films qui ont marqué leur époque et le prodigieux *La porte du paradis* de Michael Cimino qui n'avait pas fait un grand résultat mais que maintenant on considère comme un des plus grands films des 40 dernières années. On a toujours dit que Claude allait nous manquer.

Avez-vous amené des nouveautés cette année ?

Nous avons associé Le Rivoli à Carpentras où il y aura aussi une programmation spécifique dans le cadre des RdS. On veut rejaillir sur l'ensemble du département. Nous avons déjà fait des avant-premières de films dans le cadre des Rencontres au Rivoli et à la Cigale à Cavaillon, mais cette année Florence et Alice Passlacqua sont totalement intégrées et il y aura plusieurs avant-premières avec le label 'Rencontres du Sud'. On étend notre développement. L'an prochain cela sera peut-être aussi à Cavaillon.

Cavaillon où un cinéma a fermé...

Cavaillon avait trois cinémas, le Fémina, [la Cigale](#), [le Paradiso](#), tous gérés par Éric Tellenne. Il a dû



Ecrit par Echo du Mardi le 10 mars 2026

fermer le Fémina qui comprenait trois salles. Une concurrence s'est faite suite à l'ouverture en 2024 d'un cinéma à l'Isle-sur-la-Sorgue les deux villes n'étant distantes que de dix km. Quand il y a un cinéma qui ouvre à côté forcément il prend des parts de marché. Il faut faire attention quand on développe des cinémas dans des zones où d'autres salles sont assez proches. De plus les chiffres ont été mauvais l'an passé au niveau national. On est tombé en 2025 à 157 millions d'entrées alors qu'on faisait 181 millions en 2024 et 205 millions d'entrées en 2019.

Êtes-vous soutenus pour cette manifestation culturelle ?

Les institutions nous ont soutenus dès le départ, et à fortiori maintenant que notre manifestation culturelle a pris une belle ampleur. Les institutions sont là pour nous aider, notamment la [Région](#), le [Département](#), le [Grand Avignon](#), la [mairie d'Avignon](#) mais aussi celle du [Pontet](#). Nous sommes appréciés et soutenus par tous les institutionnels. Nous avons aussi encore l'an passé l'aide de la [CCI de Vaucluse](#).

C'est votre dernière présidence ?

Oui. Je pense que c'est nécessaire de transmettre. Cela fait plus de 15 ans que je m'occupe des Rencontres du Sud avec une équipe extraordinaire : [Laurence Lega](#), notre directrice générale, [Jimi Andreani](#), [Jean-Paul Enna](#), [Fanny Dulau](#), [Emmanuel Luc](#), [Christian Dupré](#) qui s'occupe maintenant du Capitole, [Laurent Demangeon](#), et Marie-Pierre Ebert. J'ai vécu de belles choses avec cet événement que j'ai vu monter en pression, avec des années plus difficiles et des moments emblématiques pour tous les exploitants. Mais il faut savoir transmettre.

Qui va vous succéder ?

Cela devrait être [Frédéric Perrin](#), actuel vice-président et exploitant au Prado à Marseille. Il a l'intelligence, l'aisance, la culture pour faire perdurer cet événement et le faire évoluer. Mais il faut attendre le vote du conseil d'administration. Souvent on croit qu'on est là ad vitam æternam. Il faut relancer pour que des personnes qui ont une autre vision aillent plus loin et amener d'autres choses.

Si vous deviez retenir un moment qui vous a marqué ?

Pour ma part j'ai vécu à travers ces Rencontres pas mal de moments extraordinaires. Je retiens ce moment unique quand Viggo Mortensen est venu présenter son film. Il est allé à la Mirande, au Vox, à la CCI. C'est un monsieur qui a une dimension internationale et qui a marqué l'histoire du cinéma mondial. Cette rencontre exceptionnelle nous a donné une aura. Je pense que j'ai fait un travail suffisant avec des points d'ancrage exceptionnels pour cet événement et pour les exploitants.

Avez-vous une anecdote ?

J'avais dit à Cécile Helle, maire d'Avignon qui nous a beaucoup aidés pour les Rencontres, que si elle arrêta la mairie, j'arrêtais de présider les Rencontres du Sud. Pour le coup je tiens une sorte de promesse qui est sympathique. Mais aussi je veux m'impliquer d'une manière plus importante au sein de la [Fédération Nationale des Cinémas Français](#) (FNCF). Je suis président du syndicat régional du Cinéma Français. J'aimerais avoir des responsabilités plus importantes au sein de la Fédération Nationale.

Restez-vous optimiste pour le cinéma en France en 2026 ?

Après une année 2025 en berne (159 millions d'entrées en France contre 180 millions en 2024 et 205



Ecrit par Echo du Mardi le 10 mars 2026

millions en 2019) nous avons eu beaucoup d'inquiétude. Mais là depuis novembre-décembre 2025 avec des blockbusteur comme *Avatar* ou *La femme de ménage* et des films français de qualité comme *L'affaire Bojarsky*, *Le mage du Kremlin* ou *Le Marsupilami*, on sent vraiment qu'il y a une reprise. Des films porteurs qui amènent plus de public en salle. Le problème vient de l'offre. Quand les films sont là, le public vient.

Les plateformes font mal ?

On oppose toujours les plateformes et le cinéma. Ces dernières travaillent essentiellement sur des séries. Quelquefois elles font des films de qualité comme le *Frankenstein* de Guillermo del Toro sur Netflix, et là elles nous prennent des entrées c'est une évidence. Mais d'un autre côté leurs cibles c'est vraiment les séries. Notre début d'année est très bon, et avec les perspectives et les projections du [Centre National du Cinéma](#), on espère remonter avec un deuxième semestre très fort à plus 185 millions d'entrées.

Et votre souhait de création de studios de cinéma à Avignon ?

C'est un sujet très fort mais il faudrait que le politique soit d'accord pour développer ce projet là. On peut le faire mais il faut des hectares de terrain et des accords peut-être dans le cadre de plan 2030 du CNC. Le projet est toujours dans l'esprit de nos responsables. J'espère qu'il reviendra sur la table après les élections. En attendant il y a des studios à Martigues et à Montpellier. L'avantage à Avignon c'est qu'on est à 2h40 de Paris, qu'il y a beaucoup de tournages dans la région et que les terrains sont là. Cela serait aussi en total complémentarité avec le théâtre. Les décors de théâtre et de cinéma pourraient être stockés dans les différents studios.

Vous investissez-vous encore dans la production ?

Je devais. J'étais sur la reprise de 20% des films du Kiosque mais pour le moment on est un peu à l'arrêt. Je regrette. Je sais que dans le département nous avons accueilli le film d'Agnès Jaoui, *L'objet du délit*. Il y a d'autres films en perspective, notamment celui de Vincent Perez qui pourrait m'intéresser. Un film qui pourrait être tourné dans la Cour d'Honneur du palais des papes en septembre prochain...

Quel genre ?

Il y aurait une thématique entre la réalité théâtrale et la réalité tout court. Tout n'est pas encore en place. Il reprendrait à l'époque où Patrice Chéreau tournait dans le Cour d'Honneur en même temps que son père est en train de mourir. Vincent Perez sera présent aux Rencontres du Sud. C'est un projet qui est vraiment très fort, qui pourrait être complémentaire d'autres sites dans la région.

Propos recueillis par Jean-Dominique Réga